

Une question, un expert

Le silence de l'enfant peut cacher un conflit de loyauté

«Lorsque ma fille revient de chez son père, elle ne veut rien me dire sur son séjour chez lui. Pourquoi?»

L'éclairage de Jon Schmidt, thérapeute de famille.

Jon Schmidt

Publié: 24.01.2024, 09h58

Après une séparation, le quotidien de l'enfant est rythmé par des séquences de temps passés en compagnie de chacun de ses parents. Pour lui, la joie de retrouver l'un s'accompagne de la déception d'avoir à se séparer de l'autre.

Lorsque les parents ont réussi leur séparation et qu'ils communiquent régulièrement, une retenue du récit chez l'enfant peut simplement signifier qu'il ressent une forme de pudeur. Partager les bons moments passés avec un parent alors que l'autre est sans lui pourrait être douloureux pour le parent resté sans son enfant. En dire le moins possible peut être le signe d'un sentiment de culpabilité chez l'enfant, malgré les indicateurs qu'il n'y a aucune inquiétude à avoir.

Il convient ainsi d'encourager l'enfant à prendre du plaisir auprès du parent qu'il s'apprête à retrouver et à le soulager de sa préoccupation. «Tu vas évidemment me manquer quand tu seras chez ta mère, mais j'aurai des choses à faire pendant ton absence. Je me réjouis qu'on se retrouve et que

tu me racontes ce que tu auras fait durant ton week-end.»

**«Chaque parole compte
et le discours de l'enfant
risque d'être récupéré
par le père ou la mère
pour nourrir les
tensions.»**

Jon Schmidt

Lorsque les parents traversent une séparation conflictuelle, leurs ressentis et leur sentiment d'insécurité peuvent les amener à tenter de se rassurer auprès de l'enfant, spécialement si la communication entre adultes est rompue. «Comment s'est passé ton week-end chez ton père? T'a-t-il encore dit du mal de moi?» Ici, les rôles sont inversés et c'est l'enfant qui sécurise le parent. Chaque parole compte et le discours de l'enfant risque d'être récupéré par le père ou la mère pour nourrir les tensions. On dit alors que l'enfant est pris dans un conflit de loyauté.

Les enfants ressentent très bien ces conflits, même s'ils n'en comprennent pas tous les enjeux. Ils peuvent alors s'enfermer dans un mutisme leur permettant de préserver leur vécu, tout en protégeant les parents de raviver leurs rancœurs, colères ou ressentiments.

Cette action inconsciente est très généreuse de la part de l'enfant, mais elle lui fait porter un poids trop lourd sur ses petites épaules. Les parents qui identifient ce fonctionnement chez leur petit ne devraient pas hésiter à tenter de mettre leurs tensions en suspens pour se recentrer sur leur préoccupation commune: le bien-être de l'enfant.

Il est difficile de séparer la relation conjugale de la relation parentale lors d'une séparation conflictuelle. Pourtant, là où une relation de couple peut se déconstruire, la relation coparentale dure toute la vie de l'enfant. Dans l'impossibilité d'établir un dialogue positif, solliciter un tiers professionnel, par exemple un médiateur ou une médiatrice, ou un ou une thérapeute de couple peut s'avérer utile. C'est un moyen d'avoir une écoute neutre et d'établir des règles de communication pour préserver l'enfant d'enjeux qui le dépassent.

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

2 commentaires